

**Les Pays-Bas**, connus pour ses « Polders », sols irrigués par rus et canaux quadrillant ses terres en dessous du niveau de la mer, ses paysages plats inondés par l'enchevêtrement de langues d'eau qu'il faut franchir par des écluses, bras de mer s'engouffrant entre digues, presqu'îles, et petits ports. Tulipes, moulins à vent et éoliennes, pistes cyclables et Edam, autant de cartes de visite appréciées tout au long de notre séjour hollandais.

**Amsterdam**, capitale attirant une foule venant passer un long week-end décontracté de vie animée et nocturne. C'est un fait que bars, starbucks cafés, pubs, clubs, dancing et autres hauts lieux du shopping ne manquent pas sur la grande avenue et dans les étroites ruelles conduisant de canaux en canaux. Les demeures au bord de l'eau, les musées et œuvres artistiques sont les vestiges du siècle dit d'Or en 1600. Passage obligé au musée Van Gogh, à la Place Rembrandt et à la maison d'Anne Frank, qui écrit son journal intime décrivant sa vie clandestine durant la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale. Un air de week-end perpétuel, une ambiance festive, une foule bigarrée déboule de partout, à toute heure, de tout horizon. Halte plus pour le fun !

**BALADES** dans de pittoresques villages hollandais, nichés au cœur de la campagne. **Marken, Monnickendam, Uitdam, Edam, ...Elburg, Kampen....**, dont les noms sonnent telles les rimes des chansons de Jacques Brel, douces ballades en néerlandais dont on ne lasse jamais, *comme* « *Mijn vlakke land* » à écouter sur [https://www.youtube.com/watch?v=Bu\\_XS6T2TMM](https://www.youtube.com/watch?v=Bu_XS6T2TMM) ou, pour se divertir, dans le film « *Je reste* » avec *Sophie Marceau*.

Nous nous attardons dans les régions du Nord, régions les plus authentiques de Hollande. Maisons au toit de chaume, construites dans un joyeux désordre, rues pavées bordées d'arbres, ponts voûtés enjambant les innombrables canaux, ponts levis au mécanisme encore actionné manuellement, marchés traditionnels..., nous découvrons des coins charmants.

Il faut dire qu'ici c'est le royaume des vélos et des bateaux ! L'ayant vécu et en observant les constructions routières et leur signalétique complexe, être piétons ou motorisés exige une attention de chaque instant. Il devient même dangereux de se retrouver au milieu du flux continu des 2 roues, roulant à vive allure, sonnettes stridentes aux guidons, profitant de leur priorité sur tout autre objet mobile. Petite frayeur à l'entrée d'un rond-point, alors que nous n'avions pas remarqué qu'un anneau tracé en rouge démarquait LE rond-point dédié aux pistes cyclables, dédoublant ainsi la piste du trafic automobile. Ce qui signifie pour nous automobilistes, qu'avant d'entrer dans le giratoire, il faut laisser passer les vélos qui tournent déjà sur le vélodrome ! Cette philosophie adoptée, c'est tout un parc de bécanes que nous découvrons, des plus ingénieuses aux plus artistiques ! Bicyclettes, VTT, tandems, scooters électriques, tricycles..., remorquant d'ingénieux modèles de charrettes, caissons, carrioles, paniers, sacoches, transportant famille, marmaille, toutous et victuaille sur ces voies à 4 pistes, aménagées parallèlement aux routes, offrant des boulevards aux plus pressés ou promenades de santé pour des loisirs dans des cadres idylliques.

**VIE DE NOMADES**, notre choix, de « rats des villes » jusqu'ici, se justifie pour différentes raisons, logistiques entre autres et pour des contraintes de timing pour arriver en Islande. Notre expérience 2003 nous a démontré, qu'au mois de juin, les pistes les plus reculées traversant le pays restent infranchissables car encore trop enneigées ; ce que nous espérons contrer cet été. Ceci dit, nous avons apprécié notre vadrouille de port en port, de ville en ville d'Europe du Nord, en prologue à notre virée islandaise, ce qui nous a permis de découvrir des pays voisins que nous ne connaissions pas encore. Cependant, ce type de voyage « touristique » n'est pas adapté, ni idéal, avec notre véhicule, qui n'a que très peu utilisé ses atouts off road et ses équipements de vie en autonomie. Par ailleurs, la style de vie, contraints d'hébergements dans des campings, ne répond pas à notre philosophie et esprit d'échappées journalières à l'aventure et au gré du terrain. Fort heureusement, dès l'entrée au Danemark, l'air du large nous redonne des ailes en dénichant des espaces vierges et coins isolés pour des soirées champêtres dans **le Jylland**. Vaste péninsule, entourée par la mer du Nord, où l'infini des landes et des dunes ondule sous les vents d'ouest, façonnant un paysage sauvage. Plus on s'approche du Nord, villages et villes s'espacent, alors que les forêts de hauts sapins se font de plus en plus présentes. Nous traversons sur des km les « plantages », véritables pépinières d'épicéas ; des milliers de jeunes pousses alignées à perte de vue, et dévolues à nos traditionnels sapins de Noël ! Les magnifiques villes de **Ribe et Viborg** nous invitent dans leurs rues piétonnes animées et fleuries, bordées de maisons médiévales, petits canaux et monuments soigneusement restaurés.

Et comme pour annoncer un nouvel épisode à notre récit 2019, les nuits s'effacent au loin, laissant la clarté régner en maître pour des jours sans fin. Nous partageons l'euphorie des centaines d'équipages attendant le ferry à Hirshals (800 véhicules à bord du Noronna), et rêvons déjà aux pistes dans les **Highlands islandais** et à leurs légendes.